

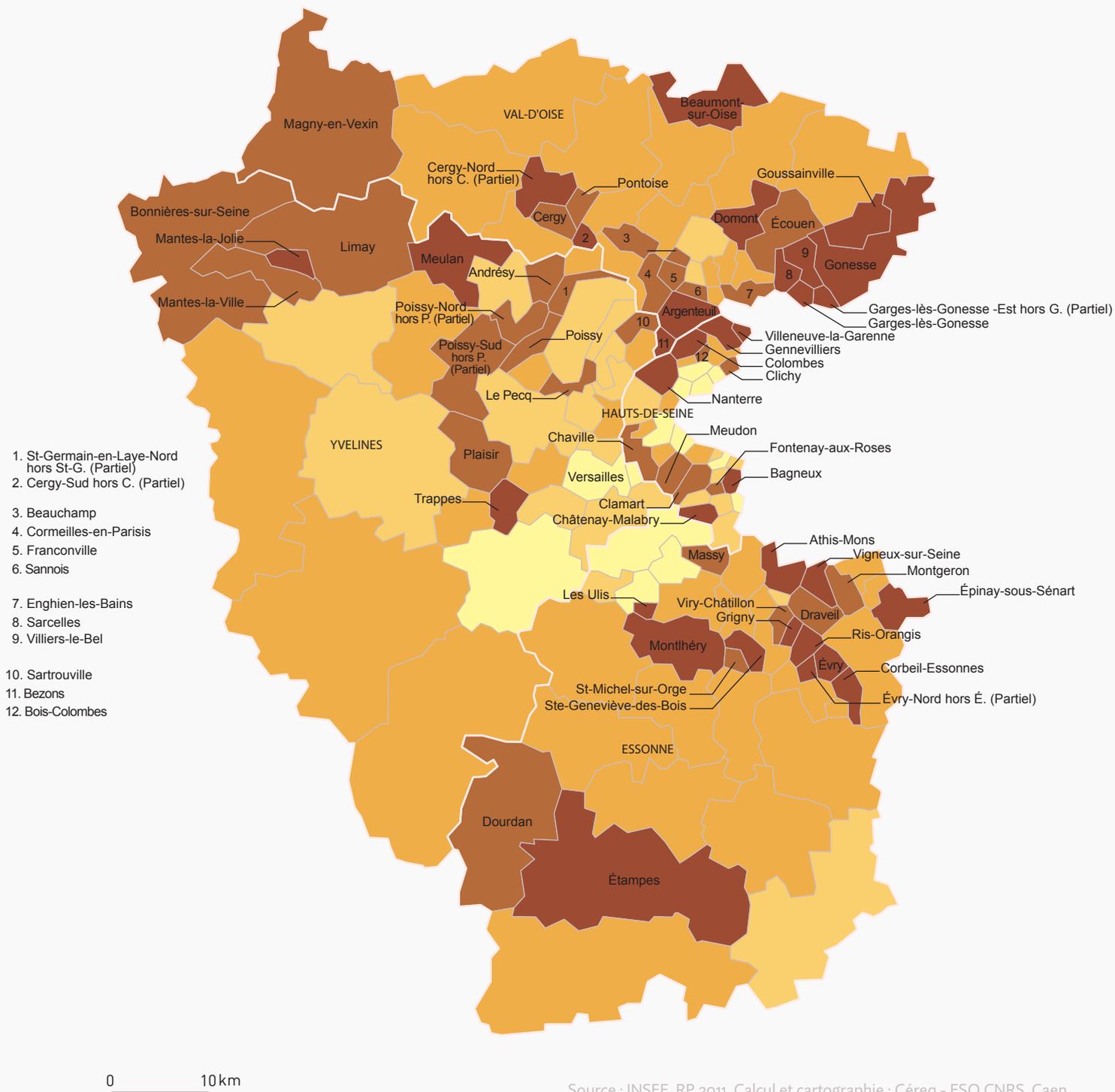
1. St-Germain-en-Laye-Nord hors St-G. (Partiel)
2. Cergy-Sud hors C. (Partiel)
3. Corneilles-en-Parisis
4. Franconville
5. Sannois
6. Saint-Gratien
7. Enghien-les-Bains
8. Sarcelles
9. Villiers-le-Bel
10. Sartrouville
11. Bezons
12. Colombes
13. Asnières-sur-Seine
14. Savigny-sur-Orge
15. Viry-Châtillon
16. Grigny
17. Morsang-sur-Orge
18. Evry-Nord hors E. (Partiel)

0 10km

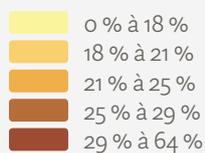
Source : INSEE, RP 2011, Revenus fiscaux localisés. Calcul et cartographie : Céreq - ESO CNRS, Caen.

## LES ZONES À RISQUES D'ÉCHEC SCOLAIRE

- Cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain
- Disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries
- Précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne
- Qualification industrielle traditionnelle dans les petites communes rurales
- Milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie présenteielle
- Sécurité économique et soutien culturel
- Garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés



## LA PART DES NON DIPLÔMÉS PARMIS LES 15-24 ANS NON SCOLARISÉS





Si un peu moins de la moitié des cantons et de la population sont abrités dans le type « sécurité économique et soutien culturel », l'académie est très contrastée puisqu'elle comporte des risques significatifs pour 14 % des cantons et 18 % de la population concentrés dans le type « cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain » et aussi, à un degré moindre, dans le type « disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries » pour un tiers des cantons et de la population.

## I. RISQUES LES PLUS MARQUÉS

Les 22 cantons du type « cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain » sont très urbains et concentrés en première couronne de la grande aire urbaine parisienne tels Nanterre (7 000 habitants / km<sup>2</sup>) et Clichy (19 305 habitants / km<sup>2</sup>) ou en seconde couronne tels Grigny et Mantes-la-Jolie (autour de 5 000 habitants / km<sup>2</sup>). Tous partagent des indicateurs défavorables. Leur situation apparaît comme la plus dégradée de toute l'académie, économiquement et socialement. Le revenu médian est dans ce type de 15 300 euros, soit près de 10 000 euros de moins que la moyenne pour l'ensemble des 152 cantons de l'académie (moyenne nationale de 18 700 euros). Dans certains cantons, ce revenu ne dépasse pas 14 000 euros (Trappes, Gennevilliers, Villiers-le-Bel, Garges-lès-Gonesse et Grigny). La part des chômeurs parmi les 15-64 ans atteint 16 % à Sarcelles (8,9 % au plan national). La part des ménages vivant en habitat social est deux fois plus élevée qu'en France métropolitaine (plus de 28 % à Meulan et à Gonesse), voire trois fois plus élevée (54 % à Villeneuve-la-Garenne et Bagneux, 59 % à Trappes, 60 % à Gennevilliers). Il en va de même pour la proportion de familles monoparentales proche de 17 % à Villeneuve-la-Garenne, Trappes, Garges-lès-Gonesse, Les Ulis et Sarcelles, et celle de familles nombreuses qui avoisine 8 % à Grigny, à Garges-lès-Gonesse et à Sarcelles, pour 1,4 % en moyenne nationale. La part des non diplômés chez les 45-54 ans s'élève en moyenne dans le groupe à 42 % pour 28,2 % au plan national (plus de 50 % à Grigny, à Garges-lès-Gonesse et à Sarcelles). La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés dépasse 30 % dans 16 cantons sur 22 (moyenne nationale de 25,4 %).

### Grigny, un concentré de difficultés

Le canton de Grigny (5 600 habitants / km<sup>2</sup>), équivalent à la commune du même nom, se caractérise par des valeurs extrêmes, dont le plus faible revenu de France métropolitaine : 9 880 euros et 15,1 % d'habitants couverts par le RSA (6,1 % en moyenne). Il est le canton le plus paupérisé avec les arrondissements du nord de la commune de Marseille. Il comporte les quartiers prioritaires de la politique de la ville de Grigny 2 (14 000 habitants) et de La Grande Borne-Le Plateau (17 000 habitants). Presque 40 % des ménages vivent en habitat social. Un tiers des habitants sont immigrés (8,7 % au plan national). 54,4 % des moins de 18 ans relèvent de catégories sociales défavorisées (35 % en moyenne).

Une quarantaine de cantons urbains et périurbains relèvent du type « disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries ». Certains sont moins peuplés que les deux ZUS de Grigny, tels Magny-en-Vexin, 17 000 habitants, situé aux portes de la Normandie, et Dourdan, 16 700 habitants, aux portes du

département de l'Eure-et-Loir. Le centre de gravité de ce type est situé entre l'axe de la vallée de la Seine (Bonnières-sur-Seine, Aubergenville, Limay, Poissy, Sartrouville) et celui de l'Oise au nord de l'académie (Beaumont-sur-Oise, Pontoise, Cormeilles-en-Parisis). 23 % des ménages vivent en habitat social (14,6 % au plan national). Dans une dizaine de cantons, cette proportion est au double de la moyenne nationale (32,4 % à Pontoise, 34,6 % à Poissy, 46,8 % à Saint-Germain-en-Laye-Nord). Dans ces mêmes cantons, la part des familles monoparentales atteint 11 % à 13 % (8,9 % en moyenne). La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés varie dans ce groupe du simple au double (17,5 % à Malakoff, 19,6 % à Ermont, mais 35,4 % à Beaumont-sur-Oise et 35,7 % à Ris-Orangis, pour une moyenne nationale de 25,4 %).

## II. AUTRES

Le type « sécurité économique et soutien culturel » regroupe par contraste un ensemble très favorisé de 67 cantons, essentiellement dans les Hauts-de-Seine (24 cantons dont Chaville, Saint-Cloud, Sceaux hors Châtenay-Malabry) et dans les Yvelines (19 cantons, dont Le Chesnay, Le Vésinet, Chatou). Son centre de gravité se situe donc du côté de Versailles et de Saint-Nom-la-Bretèche, lieux de résidence de ménages actifs ou retraités dont les niveaux de revenu et de formation initiale sont parmi les plus élevés en France : 28 600 euros soit 10 000 euros au-dessus de la moyenne nationale. Ce revenu dépasse 30 000 euros dans 22 cantons (35 200 euros à Saint-Nom-la-Bretèche, 35 600 euros à Sceaux hors Châtenay-Malabry). La part des emplois en CDI dépasse fréquemment 90 % (91 % à Maisons-Laffitte et à Corbeil-Essonnes-Ouest). La part des non diplômés chez les 45-54 ans est limitée à 18 %, soit 10 points de moins qu'au plan national (autour de 10 % à Bièvres et à Versailles-Sud hors Versailles ; 9,3 % à Sceaux hors Châtenay-Malabry).

### Saint-Nom-la-Bretèche, un environnement très favorisé

Le canton de Saint-Nom-la-Bretèche est en milieu périurbain très favorisé. La part des chômeurs parmi les 15-64 ans n'est que de 4,9 % et 90 % des emplois sont en CDI. La part des jeunes non diplômés parmi les 15-24 ans non scolarisés est limitée à 20,4 %, soit le même taux que pour les 15-24 ans non scolarisés diplômés d'un BAC + 2 (moyenne nationale de 13,7 %). Un peu plus de 7 % des moins de 18 ans habitant ce canton relèvent de catégories sociales défavorisées (35 % en moyenne). Dans la commune, presque 40 % des ménages sont cadres et presque 90 % des ménages sont imposables sur le revenu en 2012.



## Exemples de cantons significatifs de l'académie de Versailles par type, selon quelques indicateurs

Type										
Cantons	Grigny	Saint-Ouen-l'Aumône	Garges-lès-Gonesse-Est hors Garges	*	Orsay	Saint-Nom-la-Bretèche	Neuilly-sur-Seine	Académie	France métro.	
Département	91	95	95	-	91	78	92			
Indicateurs mobilisés dans la typologie	Revenu médian par unité de consommation (€)	9 880	19 703	20 648		32 278	35 185	46 087	24 714	18 695
	Chômeurs parmi les 15-64 ans (%)	15,7	8,4	12,2		5,1	4,9	5,7	7,9	8,9
	Emplois en CDI (%)	81,9	87,5	84,9		83,7	90,0	88,3	88,2	85,2
	Familles monoparentales (%)	18,7	13,2	16,9		7,1	7,7	6,7	10,6	8,9
	Familles de quatre enfants et plus (%)	8,0	2,6	6,2		1,3	2,2	1,3	2,1	1,4
	Ménages vivant en HLM (%)	39,3	27,1	0,0		5,8	6,5	4,3	21,8	14,6
	Non diplômés parmi les 45-54 ans (%)	54,4	31,2	33,3		13,2	12,3	13,6	25,5	28,2
Indicateurs de scolarisation des 15-24 ans et niveau de diplôme des non scolarisés	Taux de scolarisation (%)	60,5	63,7	46,2		85,7	81,8	84,8	69,6	64,9
	Non scolarisés (nombre)	1 623	1 649	57		646	784	1 029	209 846	2 696 094
	· Non diplômés (%)	41,5	22,6	35,1		13,8	20,4	17,0	26,0	25,4
	· Diplômés de niveau V (CAP, BEP) (%)	23,5	28,3	29,8		13,4	19,2	9,8	22,1	27,2
	· Diplômés de niveau IV (BAC, BP...) (%)	23,0	28,0	19,3		26,7	26,3	23,4	25,9	26,5
	· Diplômés de niveau III (BAC + 2...) (%)	9,6	14,5	12,3		22,7	20,3	11,1	14,5	13,7
Indicateurs socio-démographiques complémentaires	Densité de population (hab./km <sup>2</sup> )	5 581	1 412	151		2 107	599	16 568	980	116
	60 ans et plus dans la population (%)	10,3	14,3	15,0		22,1	21,9	27,5	18,4	23,4
	Immigrés dans la population (%)	34,0	16,9	20,8		12,3	10,4	15,4	15,1	8,7
	Couverture population par le RSA (%)	15,1	5,1	3,9		1,4	1,0	1,6	4,5	6,1
	0-17 ans d'origine sociale défavorisée (%)	54,4	36,7	41,7		7,3	7,4	7,5	23,5	35,0
	Agriculture dans l'emploi (%)	0,0	0,4	0,0		0,3	0,6	0,2	0,2	2,8
	Industrie dans l'emploi (%)	7,6	12,6	7,7		10,1	11,4	6,6	9,7	13,4

\* Ce type de risque n'est pas présent dans l'académie

Source : Insee, RP 2011, Revenus fiscaux localisés, CNAF. Calcul : Céreq-ESO CNRS, Caen.

### Légende des types de risques

- Cumul de fragilités économique, familiale, culturelle en milieu urbain
- Disparités de conditions de vie dans les grandes périphéries
- Précarité économique plutôt dans des communes de taille moyenne

- Qualification industrielle traditionnelle dans les petites communes rurales
- Milieu rural isolé, de tourisme saisonnier et d'économie préentielle
- Sécurité économique et soutien culturel
- Garantie de l'emploi à niveaux de qualification variés